**DIEU UN et TRINITE**

**Cours 4 – Janvier 2020**

**Jésus et l’Esprit Saint**

La dernière fois nous avons vu le Père et le Fils, aujourd’hui nous allons nous intéresser à Jésus-Christ et à l’Esprit Saint. Jésus-Christ, on voit bien que c’est une personne mais l’Esprit Saint ? Ce nom ne personnalise pas. Qui plus est « Esprit » pourrait être un attribut de Dieu et « Saint » est valable pour le Père et le Fils ! Est-ce donc une personne, qui plus est une personne divine ? Nous allons essayer de cheminer ensemble pour découvrir cette personne et c’est dans la personne de Jésus-Christ, dans ce qu’il nous dit que nous avons un dévoilement de ce mystère. Tout comme Jésus, nous révèle le Père, Jésus nous révèle l’Esprit Saint et réciproquement.

1. **Jésus-Christ et l’Esprit Saint, les deux mains du Père**

La mission du Saint Esprit est complémentaire de celle du Fils. Là où la mission du Christ est principalement visible, historique, objective, la sienne est intérieure, indiscernable sinon par ses effets, transformant peu à peu la subjectivité humaine pour la rendre réceptive. Il est bien, à côté de Jésus, la deuxième « main » du Père (cf St Irénée), l’autre Paraclet (avocat mais aussi consolateur).

* « Et l’Esprit de Dieu planait sur les eaux » (Gn 1,2) : dès la première page de la Bible, l’Esprit est présent, planant tel un oiseau cherchant où reposer. L’Ancien Testament n’est finalement rien d’autre que ce vol plané de l’Esprit à la recherche d’un peuple où il puisse habiter. C’est le terme hébreu *RUAH* qui est traduit habituellement par « esprit ». Il semble que la racine de ce mot est d’abord signifié « avoir de l’espace, être au large ». L’Esprit aime donc être au large : il est en Dieu mais il est aussi ce qui va de Dieu vers les hommes, il est en l’homme, et il est aussi ce qui va de l’homme vers les autres ou vers Dieu. Assoiffé d’espace, il est dans le corps de chacun (c’est donc le souffle, l’haleine) et il est aussi dans tout l’univers (c’est donc aussi le vent). L’Esprit est donc omniprésent : « l’Esprit du Seigneur remplit le monde » (Sg 1,6) et « il pénètre à travers tous les esprits » (Sg 7,23). L’action du Saint Esprit dans la création est donc complémentaire du Verbe « tout fut par lui, et sans lui rien ne fut » (Jn 1,10). La création est à la fois un acte à distance, par la parole, qui nous dit la transcendance de Dieu, son autorité, sa masculinité pourrait-on dire et aussi une action très concrète, par le souffle, l’action de pétrir, qui nous dit l’immanence de notre Dieu qui se fait proche, sa tendresse maternelle, *RUAH* est féminin.
* Dans le mystère de l’Incarnation, « Le premier qui opère c’est le Saint Esprit, premier moyen que Dieu envoie pour accomplir cette œuvre qui est vraiment son œuvre » (Bérulle) : le Saint Esprit, lors de l’Annonciation, se fait donc présence et action, c’est lui qui prépare la Vierge à recevoir le Fils de Dieu. Tout comme Jésus « s’abaisse » dans l’Incarnation, on peut parler de l’abaissement du Saint Esprit qui vient reposer dans les créatures. L’opération du Saint Esprit devient cette « opération qui accomplit l’incarnation du Verbe et la déification de la nature humaine ».
* Au Baptême, Jésus-Christ est couvert par la présence vivifiante de l’Esprit Saint qui l’engage dans sa mission : « Dès que Jésus fut baptisé, il remonta de l’eau, et voici que les cieux s’ouvrirent : il vit l’Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui » (Mt 3,16). L’Esprit vient sur le Christ, le prophète par excellence, cela fait partie de sa fonction constante et universelle. C’est le Père qui envoie l’Esprit Saint comme Personne divine et son rôle concerne l’incarnation et l’œuvre salvifique, dans le prolongement de son action sur les prophètes, l’Esprit envoie le Christ pour sa mission humaine et prophétique.. C’est parce que Jésus est né de l’Esprit Saint et qu’il est baptisé dans l’Esprit que s’instaure avec lui la venue du Royaume.
* « Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l’esprit » (Jn 19,30). On pourrait dire qu’il libère l’Esprit. Tant que Jésus est présent, l’Esprit est comme concentré en lui, le plus beau des enfants des hommes. Après la mort du Christ sur la croix, l’Esprit reprends le large. « En effet, il ne pouvait y avoir l’Esprit, puisque Jésus n’avait pas encore été glorifié » (Jn 7,39).
*Saint Thomas d’Aquin nous propose 4 raisons de ce que Jésus n'a pas voulu donner l’Esprit Saint aux disciples lorsqu'il était avec eux :
« Premièrement parce qu'ils n'étaient pas disposés à cela ; car l'Esprit Saint étant amour spirituel, l'amour terrestre (carnalis) lui est contraire. Or les disciples étaient attachés à l'humanité du Christ d'un amour terrestre, et n'avaient pas encore été élevés jusqu'à sa divinité par un amour spirituel ; et c'est pourquoi ils n'étaient pas encore capables de l'Esprit Saint.
Deuxièmement à cause de la condition du secours divin : c'est dans les nécessités qu'il est le plus présent. Or tant que le Christ était avec eux, il était pour eux une aide suffisante ; mais avec son départ ils se trouvaient exposés à de nombreuses tribulations, et c'est pour cela qu'il leur a été donné aussitôt un autre Consolateur pour les aider. Aussi le Seigneur dit-il expressément : Et il vous donnera un autre Paraclet.
Troisièmement, en considération de la dignité du Christ : car selon Augustin dans son traité sur La Trinité, le Christ en tant qu'homme n'a pas à donner l'Esprit Saint, c'est en tant que Dieu qu'il le donne. Or quand il était avec les Apôtres, il semblait être comme un homme, l'un d'entre eux. Il ne l'a donc pas donné avant son Ascension, pour qu'on ne puisse pas penser qu'un homme donnerait l'Esprit Saint : l'Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.*

*Quatrièmement, pour sauvegarder l'unité de l'Église. Les disciples, quant à eux, devaient être remplis de l'Esprit lui-même pour faire des œuvres plus grandes que celles que le Christ a faites : c'est pourquoi, si l'Esprit leur avait été donné avant la Passion, le peuple aurait pu mettre en doute qui était le Christ, et il y aurait eu ainsi division au sein du peuple. »*

* Le Fils envoie le Saint Esprit avec le Père et en sa dépendance pour une mission strictement divine, qui le constitue comme autre Paraclet : « Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l’Esprit Saint ». A qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis, à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus » (Jn 20,22-23). L’Esprit Saint continue ainsi l’œuvre de salut du Christ, à travers les apôtres et l’Eglise.
* Dans le mystère eucharistique est reproduit le même mouvement, le même rôle de l’Esprit Saint depuis l’Incarnation jusqu’à la Résurrection et la Pentecôte : « Et si l’Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d’entre les morts habite en vous » (Rm 8,11). Par la puissance de l’Esprit Saint et les paroles du Christ, le pain et le vin deviennent le Corps et le Sang de Jésus-Christ. La communion à la chair du Christ ressuscité, vivifiée par l’Esprit Saint et vivifiante, conserve, accroit et renouvelle la vie de grâce reçue au baptême, le don du Saint Esprit.
1. **L’Esprit Saint, une personne et une personne divine**
* La divinité du Saint Esprit n’est pas le fruit d’une spéculation. Depuis toujours, le Saint Esprit est un gêneur : il fait penser à une force, une émanation plutôt qu’à une personne, il est insaisissable et la transposition est difficile, contrairement au modèle familial du Père et du Fils. La plupart du temps l’Esprit est désigné par le terme grec de pneuma, qui est neutre. Or ce mot concerne aussi l’esprit de l’homme. Aussi déterminer s’il est question de l’esprit de l’homme ou de celui de Dieu n’est pas toujours évident (cf Ga 5,17 ; Mt 27,50). Dans notre Bible, il y a de temps en temps un «e» minuscule et de temps en temps un «E» majuscule.

Cependant l’Esprit Saint est présenté par Jésus comme une personne et une personne divine. « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit » (Mt 28,19) : la formule baptismale met sur un pied d’égalité les trois personnes de la Trinité et donc l’Esprit Saint est également Dieu et personne. La personnalité de l’Esprit ressort des termes qui sont employés pour dire son action : il enseigne, conseille, parle au cœur du disciple, on peut blasphémer contre lui, Jésus en parle comme de quelqu’un, notamment dans l’évangile de Saint Jean : « Quand viendra le Défenseur, que je vous enverrai d’auprès du Père, lui, l’Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage en ma faveur » (Jn 15, 26), «Quand il viendra, lui, l’Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. En effet, ce qu’il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu’il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître. » (Jn 16,13-14)… A noter le pronom masculin, alors qu’en grec, Pneuma est du neutre. Jésus le présente comme quelqu’un qui va venir. Les disciples ne s’y sont pas trompés et peuvent dire : « L’Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé… » (Ac 15,28).

* Au baptême de Jésus, Jean-Baptiste porte témoignage de l’évènement et de la compréhension qu’il tient de la part de Celui qui l’a envoyé en précurseur : « Alors Jean rendit ce témoignage : « J’ai vu l’Esprit descendre du ciel comme une colombe et il demeura sur lui. Et moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m’a envoyé baptiser dans l’eau m’a dit : “Celui sur qui tu verras l’Esprit descendre et demeurer, celui-là baptise dans l’Esprit Saint.” Moi, j’ai vu, et je rends témoignage : c’est lui le Fils de Dieu.» » (Jn 1, 32-34). Ainsi l’origine de l’Esprit est divine et désormais sa présence sera stable. L’Esprit est envoyé par le Père pour demeurer auprès des hommes, à commencer par Jésus. Et dès cet épisode inaugural de l’évangile, le Père lui-même atteste que Jésus sera celui qui baptise dans l’Esprit Saint.
* L’Esprit reçoit du Père et du Fils secondairement (Jn 15, 24-26 ; 16,14) et ils l’envoient différemment (Jn 14,16 ; 15,26) selon une relation mystérieuse où il procède du Père (Jn 15, 24-26) mais reçoit explicitement du Fils (Jn 16, 14-15), du Père par le Fils. Le mot utilisé dans la Bible pour l’Esprit Saint est donc « procéder » versus « engendrer » pour le Fils. Un autre mot est aussi utilisé dans la Tradition « la spiration ». Tout l’enjeu est de montrer la relation unique entre le Père et le Fils et la relation unique entre le Père et le Fils et le Saint Esprit. «Le Père et le Fils, dans une œuvre commune, spirent l'Esprit Saint. La Parole, le Verbe de Dieu le Père, est celui qui spire l'amour.» (Saint Thomas d’Aquin). L’Esprit Saint est le terme qui achève les relations d’amour, en même temps que l’ultime rayonnement de Dieu dans le monde, au-delà du Fils, car l’intimité de son action atteint et marque les hommes de son caractère, à son image. Sans doute l’Esprit Saint est-il toujours signifié de manière discrète, mais il est assimilé de maintes manières aux deux autres Personnes : il prend le relai du Fils comme un autre Paraclet (Jn 14,16), c’est-à-dire un efficace et bienveillant secours, il est à part entière dans la Trinité, il est à la pointe car le Père et le Fils agissent en Lui et par Lui.
* Si le Saint Esprit nous communique Dieu, il faut qu’il soit Dieu. L’Esprit Saint est l’agent de notre transformation intérieure, il est donc du côté de Dieu.
Saint Jean Chrysostome « Si l'Esprit Saint est une créature, et ministre du Père et du Fils, l'avènement de l'Esprit Saint ne serait pas une consolation à l'égard du départ du Christ, de même que ce ne serait pas une consolation suffisante au départ d'un roi si on mettait à sa place l'un de ses ministres. C'est donc parce que l'Esprit Saint est égal au Fils que le Seigneur les console par la promesse de l'Esprit Saint. »
* Le dialogue avec la Samaritaine comporte une affirmation forte : « Dieu est Esprit » (Jn 4,24). En grec, il n’y a pas de « est », on devrait dire « Dieu Esprit ». Cette formule a reçu diverses interprétations : Dieu se révèle dans l’Esprit, Dieu se révèle comme Esprit…Ici l’action de l’Esprit Saint est présentée en relation avec la prière. L’Esprit donne à l’homme de pouvoir répondre à l’initiative du Père et de se révéler en son Fils Jésus. L’Esprit est Saint comme le Père et le Fils sont saints, cependant, à l’Esprit appartient en plénitude la sainteté comme si la sainteté de Dieu était rassemblée, concentrée dans l’Esprit. Le Père et le Fils se rencontrent dans l’Esprit Saint et c’est pour cela que l’Esprit Saint nous communique Dieu, nous rend capable de Dieu.
1. **Sans l’Esprit Saint…**
* Sans l’Esprit Saint, il n’y a pas d’ouverture, le binôme familial du Père et du Fils se ferme sur lui-même. Le Saint Esprit n’est ni le frère, ni le petit-fils (!), il donne une nouvelle notion de personne, « l’Esprit au-delà du Verbe » nous dit Urs von Balthasar. Il y a dépassement du face à face par ce don à un troisième : l’Esprit Saint, qui est le nœud d’amour du Père et du Fils, ce qui traduit la clôture de la Trinité en elle-même et son ouverture sur l’extérieur. Si l’Esprit Saint est le troisième en Dieu, pure réception, car il se reçoit du Père et secondairement du Fils, il est le premier ad-extra : c’est lui qui marque l’ouverture non pas une ouverture à un quatrième mais une ouverture en sortie de Dieu. Nos deux doxologies illustrent bien d’une part l’égalité des Personnes divines « Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit » et d’autre part la différence des relations manifestées dans l’économie, qui sont consonantes à l’être même de Dieu, « Gloire au Père par le Fils dans l’Esprit ».
* Sans l’Esprit Saint, il n’y a pas d’unité en Dieu : l’Esprit Saint est celui qui unit le Père au Fils : « Vous êtes leur Esprit, leur lien, leur amour, l’amour personnel du Père et du Fils » nous dit Bérulle. Le Père et le Fils ne spirent le Saint Esprit que pour exprimer leur union profonde, et l’Esprit Saint est cette union profonde : « L’amour du Père et du Fils s’aimant mutuellement produit le Saint Esprit qui est une personne distincte, mais une personne unissant les deux personnes divines, le Père et le Fils vivant en l’unité du Saint Esprit » (Bérulle). L’Esprit Saint est leur réciprocité même, leur communication, le don mutuel qu’ils se font en lui et qui est l’intimité même de la Divinité.
* Sans l’Esprit Saint, nous n’avons pas accès à Dieu et plus profondément nous ne pouvons entrer en communion avec Lui : « Quand il viendra, lui, l’Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. En effet, ce qu’il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu’il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître » (Jn 16,13). L’Esprit Saint nous « ouvre les lèvres » pour louer Dieu : « vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c’est en lui que nous crions « Abba ! », c’est-à-dire : Père ! » (Rm 8,15), « personne n’est capable de dire : « Jésus est Seigneur » sinon dans l’Esprit Saint » (1Co 12,3).

Saint Athanase (lettre à Sérapion) « Les dons que l'Esprit distribue à chacun sont donnés de la part du Père par le Verbe. En effet, tout ce qui est au Père est au Fils ; c'est pourquoi les biens donnés par le Fils dans l'Esprit sont les dons spirituels du Père. Quand l'Esprit est en nous, le Verbe qui nous le donne est en nous, et dans le Verbe se trouve le Père. Et c'est ainsi que s'accomplit la parole : « Nous viendrons chez lui et nous irons demeurer auprès de lui ». Là où est la lumière, là aussi est son éclat ; là où est son éclat, là aussi est son activité et sa grâce resplendissante. C'est cela encore que Paul enseignait dans la seconde lettre aux Corinthiens : « Que la grâce de Jésus Christ notre Seigneur, l'amour de Dieu et la communion de l'Esprit Saint soient avec vous tous ». En effet, la grâce et le don accordés dans la Trinité sont donnés de la part du Père, par le Fils, dans l'Esprit Saint. De même que la grâce accordée vient du Père par le Fils, ainsi la communion au don ne peut se faire en nous sinon dans l'Esprit Saint. C'est en participant à lui que nous avons l'amour du Père, la grâce du Fils et la communion de l'Esprit Saint. »
L’Esprit Saint nous acclimate à Dieu. « Il est fontaine de vie » comme dans l’épisode de la Samaritaine. Cette intimité avec Dieu se vit dans l’Eglise et les sacrements, or c’est l’Esprit Saint qui anime l’Eglise, qui la rend sainte, qui la fait corps du Christ et c’est l’Esprit qui est l’artisan des sacrements et qui actualise les mystères du Christ.

* Sans l’Esprit Saint, nous ne pourrions être divinisés.

Saint Grégoire de Nysse (Le Christ pascal) « « La gloire que tu m’as donnée, je la leur donne » (Jn 17,22). Il appelle gloire l’Esprit Saint qu’il a insufflé à ses disciples. Il n’est pas possible que ceux qui étaient séparés les uns des autres soient unis autrement qu’en étant réunis par l’unité de l’Esprit, car « si quelqu’un n’a pas l’Esprit du Christ, il ne lui appartient pas » (Rm 8,9). Or l’Esprit c’est la gloire, comme il dit par ailleurs à son Père : « Glorifie-moi de la gloire que j’avais au commencement auprès de toi, avant que le monde soit » (Jn 17,5). »
Saint Basile « La prière de l’Eglise est à la fois gratitude pour les dons que le Père dispense par le Fils dans l'Esprit, et louange pour ce Père avec qui, de toute éternité, sont le Fils et l'Esprit. Et, de même qu'elle reconnaît le Fils d'autant plus un avec le Père que la surabondance de sa grâce en manifeste la bonté plus que bonne, de même elle admire que l'Esprit soit d'autant moins séparable du Père et du Fils qu'il éclaire en nous, comme Hôte plus intime que notre intime, l'excès de charité - (Ep 2, 4) qui Les a poussés à nous sortir de la nuit pour nous conduire en leur intimité. »

*Conclusion*René Laurentin (la Trinité, mystère et lumière) « L’image du lien convient au Saint Esprit, en ce sens que le lien est distinct de la gerbe qu’il unit. L’Esprit est bien distinct comme Personne, sans être un autre individu car le Père et le Fils sont impliqués dans ce lien. Lien de la Trinité, l’Esprit Saint est aussi le lien de l’Eglise et des communautés en Jésus-Christ. Il fait leur unité organique malgré la diversité des hommes. Dans l’Eglise comme dans la Trinité, le lien est intérieur. C’est pourquoi il est l’Amour même. L’Esprit Saint habite bien l’Eglise et très intimement chaque chrétien. Il nous transforme. Cette union mystique est indescriptible, elle nous recrée et nous intègre à la vie divine. C’est moins lui qui est en nous, que nous en lui et c’est en nous qu’est créé l’effet de grâce qui nous unit à Dieu et nous fait réellement participer à sa vie divine. »

Dans l’Esprit Saint se déploie l’originalité de la Trinité : la dépossession et la capacité de don, car il est le don mutuel du Père et du Fils, la perfection de leur don mutuel. La personne de l’Esprit Saint manifeste Dieu amour. L’Esprit est donc l’achèvement de la Trinité. Il est le terme de l’amour comme le Père en est le principe, et nous pouvons le comprendre par ce qu’en vivent les saints… et par le peu que nous en vivons déjà. Nous ne sommes pas invités à imiter l’Esprit Saint mais à nous mettre sous son influence par invocation et réceptivité, comme Marie, qui vivait de l’Esprit Saint et l’avait intériorisé, Lui qui est toute discrétion.

**Les références à l’Esprit Saint dans la Bible**

Gn 1,2  le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux

Is 11, 1 Sur lui reposera l’esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur

Is 42,1 Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu qui a toute ma faveur. J’ai fait reposer sur lui mon esprit ; aux nations, il proclamera le droit.

Is 61,1 L’esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m’a consacré par l’onction.

Ez 36,26-28  Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J’ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon esprit, je ferai que vous marchiez selon mes lois, que vous gardiez mes préceptes et leur soyez fidèles.

Ez 37,9-10  Le Seigneur me dit alors : « Adresse une prophétie à l’esprit, prophétise, fils d’homme. Dis à l’esprit : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Viens des quatre vents, esprit ! Souffle sur ces morts, et qu’ils vivent ! ». Je prophétisai, comme il m’en avait donné l’ordre, et l’esprit entra en eux ; ils revinrent à la vie, et ils se dressèrent sur leurs pieds : c’était une armée immense !

Mt 3,16 Dès que Jésus fut baptisé, il remonta de l’eau, et voici que les cieux s’ouvrirent : il vit l’Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui.

Mt 27,50 Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l’esprit.

Mt 28,19 Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit

Mc 1,8 Moi, je vous ai baptisés avec de l’eau ; lui vous baptisera dans l’Esprit Saint. »

Mc 1,10 Et aussitôt, en remontant de l’eau, il vit les cieux se déchirer et l’Esprit descendre sur lui comme une colombe.

Lc 1,35 L’ange lui répondit : « L’Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c’est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu.

Lc 3,21-23 Comme tout le peuple se faisait baptiser et qu’après avoir été baptisé lui aussi, Jésus priait, le ciel s’ouvrit. L’Esprit Saint, sous une apparence corporelle, comme une colombe, descendit sur Jésus, et il y eut une voix venant du ciel : « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

Lc 4,18 L’Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m’a consacré par l’onction.

Lc 11,20 En revanche, si c’est par le doigt de Dieu que j’expulse les démons, c’est donc que le règne de Dieu est venu jusqu’à vous.

Lc 23,46 Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il expira.

Jn 1,32-34 Alors Jean rendit ce témoignage : « J’ai vu l’Esprit descendre du ciel comme une colombe et il demeura sur lui. Et moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m’a envoyé baptiser dans l’eau m’a dit : “Celui sur qui tu verras l’Esprit descendre et demeurer, celui-là baptise dans l’Esprit Saint.” Moi, j’ai vu, et je rends témoignage : c’est lui le Fils de Dieu. »

Jn 3,5-6 Jésus répondit : « Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de naître de l’eau et de l’Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair ; ce qui est né de l’Esprit est esprit.

Jn 3,34 En effet, celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, car Dieu lui donne l’Esprit sans mesure.

Jn 4,24 Dieu est esprit, et ceux qui l’adorent, c’est en esprit et vérité qu’ils doivent l’adorer.

Jn 7,37-39 Au jour solennel où se terminait la fête, Jésus, debout, s’écria : « Si quelqu’un a soif, qu’il vienne à moi, et qu’il boive, celui qui croit en moi ! Comme dit l’Écriture : De son cœur couleront des fleuves d’eau vive. » En disant cela, il parlait de l’Esprit Saint qu’allaient recevoir ceux qui croiraient en lui. En effet, il ne pouvait y avoir l’Esprit, puisque Jésus n’avait pas encore été glorifié.

Jn 14,16 Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l’Esprit de vérité, lui que le monde ne peut recevoir, car il ne le voit pas et ne le connaît pas ; vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il sera en vous.

Jn 14,26 mais le Défenseur, l’Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.

Jn 15,26 Quand viendra le Défenseur, que je vous enverrai d’auprès du Père, lui, l’Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage en ma faveur.

Jn 16,7 Pourtant, je vous dis la vérité : il vaut mieux pour vous que je m’en aille, car, si je ne m’en vais pas, le Défenseur ne viendra pas à vous ; mais si je pars, je vous l’enverrai.

Jn 16,13-15 Quand il viendra, lui, l’Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. En effet, ce qu’il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu’il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître. Lui me glorifiera, car il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : L’Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître.

Jn 19,30 Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l’esprit.

Jn 20,22 Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l’Esprit Saint ».

Ac 1,2 jusqu’au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir, par l’Esprit Saint, donné ses instructions aux Apôtres qu’il avait choisis.

Ac 1,5 alors que Jean a baptisé avec l’eau, vous, c’est dans l’Esprit Saint que vous serez baptisés d’ici peu de jours. »

Ac 1,8 Mais vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu’aux extrémités de la terre. »

Ac 2,3-4 Alors leur apparurent des langues qu’on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s’en posa une sur chacun d’eux. Tous furent remplis d’Esprit Saint : ils se mirent à parler en d’autres langues, et chacun s’exprimait selon le don de l’Esprit.

Rm 1,4  son Fils qui, selon la chair, est né de la descendance de David et, selon l’Esprit de sainteté, a été établi dans sa puissance de Fils de Dieu par sa résurrection d’entre les morts, lui, Jésus Christ, notre Seigneur.

Rm 8,2 Car la loi de l’Esprit qui donne la vie dans le Christ Jésus t’a libéré de la loi du péché et de la mort.

Rm 8,9-11 Or, vous, vous n’êtes pas sous l’emprise de la chair, mais sous celle de l’Esprit, puisque l’Esprit de Dieu habite en vous. Celui qui n’a pas l’Esprit du Christ ne lui appartient pas. Mais si le Christ est en vous, le corps, il est vrai, reste marqué par la mort à cause du péché, mais l’Esprit vous fait vivre, puisque vous êtes devenus des justes. Et si l’Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d’entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d’entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.

Rm 8,14-16 En effet, tous ceux qui se laissent conduire par l’Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. Vous n’avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c’est en lui que nous crions « Abba ! », c’est-à-dire : Père ! C’est donc l’Esprit Saint lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

1Co 12,3-4 C’est pourquoi je vous le rappelle : Si quelqu’un parle sous l’action de l’Esprit de Dieu, il ne dira jamais : « Jésus est anathème » ; et personne n’est capable de dire : « Jésus est Seigneur » sinon dans l’Esprit Saint. Les dons de la grâce sont variés, mais c’est le même Esprit.

1Co 12, 11 Mais celui qui agit en tout cela, c’est l’unique et même Esprit : il distribue ses dons, comme il le veut, à chacun en particulier.

1Co 12,13  C’est dans un unique Esprit, en effet, que nous tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps. Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit.

Ga 5,5 Nous, c’est par l’Esprit, en effet, que de la foi nous attendons la justice espérée.

Ga 5,25 Puisque l’Esprit nous fait vivre, marchons sous la conduite de l’Esprit.

He 2,4 et Dieu joignait son témoignage par des signes, des prodiges, toutes sortes de miracles, et le partage des dons de l’Esprit Saint, selon sa volonté.

He 9,14  car le Christ, poussé par l’Esprit éternel, s’est offert lui-même à Dieu comme une victime sans défaut

**Séquence de la Pentecôte**

Viens, Esprit Saint, en nos cœurs
et envoie du haut du ciel
un rayon de ta lumière.

Viens en nous, père des pauvres,
viens, dispensateur des dons,
viens, lumière de nos cœurs.

Consolateur souverain,
hôte très doux de nos âmes,
adoucissante fraîcheur.

Dans le labeur, le repos ;
dans la fièvre, la fraîcheur ;
dans les pleurs, le réconfort.

Ô lumière bienheureuse,
viens remplir jusqu’à l’intime
le cœur de tous tes fidèles.

Sans ta puissance divine,
il n’est rien en aucun homme,
rien qui ne soit perverti.

Lave ce qui est souillé,
baigne ce qui est aride,
guéris ce qui est blessé.

Assouplis ce qui est raide,
réchauffe ce qui est froid,
rends droit ce qui est faussé.

À tous ceux qui ont la foi
et qui en toi se confient
donne tes sept dons sacrés.

Donne mérite et vertu,
donne le salut final,
donne la joie éternelle. Amen